

Pecha kucha

The city of slates de Santiago Ribeiro

Il y a sur ce tableau une sorte de tour qui peut nous faire penser à la tour de Babel et les personnes tout autour ont l'air d'être totalement perdues, lobotomisées par une société détruite. Plus rien n'existe, les humains sont esclaves du système, condamnés à errer sur des routes infinies. Cela donne à penser que la tour représente une surpopulation de personnes présentes et donc il ne reste que des tours, immeubles qui forment une tour gigantesque, la nature n'est plus dans ce monde.



Composition VI de Vassily Kandinsky

Cette œuvre est composée de couleurs froides et chaudes, de couleurs opaques, avec des éléments précis et d'autres flous.

On dirait une sorte de projection de la conscience du spectateur : chacun voit ce qu'il veut y voir. Le tableau est rempli de formes aussi obscures à comprendre que d'autres paraissent simples : une guitare, une route avec une montagne sur la droite, un animal sur la gauche. L'imagination prend le dessus sur le sens de cette œuvre. Une épopée picturale et sensible se présente à nos yeux, il n'y a qu'à imaginer ce qui s'y trame.



La madonne de port Lligat de Dali

Cette œuvre est remplie de détails sur la religion, sur le corps humains, sur certaines obsessions du peintre : comme le rhinocéros qui était un pour lui un symbole de chasteté. C'est un monde qui est irréel, un monde d'illusion et pourtant Dali le fait exister.

Chaque figure, chaque dessin forme à lui seul une histoire et tout s'accorde en une seule chose. C'est une œuvre sensible qui nous transporte dans un univers décalé, l'espace et la gravité n'existe pas. C'est un monde où tout peut arriver, où nos pensées et sentiments se transcrivent sous formes matérielle.



Toile kajikasawa dans la province du kai de Katsushika Hokusai

c'est une œuvre où la nature se transforme devant nos yeux, si l'on regarde de bas en haut, l'on peut penser que le coin d'herbe où sont les deux personnes ressemble presque à des vagues comme celles que l'on distingue, l'écume qui accompagne le mouvement finit par s'étaler pour être à la fin une seule et même chose : la montagne blanche (celle-ci nous fait penser au mont Fuji).

C'est une représentation graphique intéressante : la nature n'est qu'un seul et même ensemble qui se transforme par la seule volonté de notre esprit.



Le cabinet d'art de cornelis van der geest de willem van Haecht

ce tableau est composé de multiples tableaux et sculptures. C'est comme un recueil qu'on découvre. Les peintures sont assez détaillées, l'on peut précisément savoir de quelles œuvres il s'agit.

C'est comme si tous les tableaux et sculptures entouraient les hommes au milieu de la pièce qui ne s'intéressent pas à elles mais à celles qu'ils ont dans leur main. Les œuvres semblent vivantes. Il y a une mise en abîme de l'art dans cette peinture.

